

# Théorème de Frobenius pour les invariants de similitude

Leçons 151,154,159

Dans tout ce qui suit,  $\mathbb{K}$  est un corps et  $E$  est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension  $n$ .

## Théorème (Théorème de Frobenius)

Soit  $u \in \text{End}_{\mathbb{K}}(E)$ . Ils existent des sous-espaces vectoriels de  $E$   $F_1, \dots, F_r$ , stables par  $u$ , tels que:

1. On a cette écriture de  $E$  comme la somme directe suivante:

$$E = \bigoplus_{i=1}^r F_i$$

2. Pour tout  $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$ ,  $u|_{F_i} \in \text{End}_{\mathbb{K}}(F_i)$  est cyclique.
3. Si  $P_i = \mu_{u|_{F_i}}$  (polynôme minimal), on a:  $P_{i+1} | P_i$  pour tout  $i \in \llbracket 1, r-1 \rrbracket$

$(P_i)_{i \in \llbracket 1, r \rrbracket}$  ne dépend que du choix de  $u$  et non du choix de la décomposition. C'est la suite des invariants de similitude de  $u$ .

Voici le plan de la démonstration:

1. Montrer l'existence de  $u$  via la dualité, en montrant le cas  $r = 2$  puis en appliquant le tout à  $F_2$ .
2. Montrer l'unicité en raisonnant par l'absurde.

**Démonstration.** 1. **Existence:** Soit  $\mu_u$  le polynôme minimal de  $u$ , soit  $k = \deg(\mu_u)$ . Soit  $\mu_{u,x} \in \mathbb{K}[X]$ , où  $\{P \in \mathbb{K}[X] : P(u)(x) = 0\} = \langle \mu_{u,x} \rangle$  (Idéal). Soit  $x \in E$  tel que  $\mu_u = \mu_{u,x}$  ( $x$  existe bien, ce résultat est admis).

Soit  $F = \{P(u)(x), P \in \mathbb{K}[X]\}$ .  $F$  est de dimension  $k$  et est stable par  $u$ . Comme  $\deg(\mu_{u,x}) = k$ ,  $e_1 = x, e_2 = u(x), \dots, e_k = u^{k-1}(x)$  est une base de  $F$ . On la complète en une base  $\{e_1, \dots, e_n\}$  de  $E$ . Soit alors  $\{e_1^*, \dots, e_n^*\}$  la base duale associée, et soit  $G = {}^\perp \Gamma$  (orthogonalité au sens de la dualité), où:

$$\Gamma = \{(u^i)^T(e_k^*), i \in \mathbb{N}\} = \{e_k^* \circ u^i, i \in \mathbb{N}\}$$

$G$  est l'ensemble des  $x \in E$  tels que la  $k$ -ième coordonnée de  $u^i(x)$  dans la base  $\{e_1, \dots, e_n\}$  soit nulle pour tout  $i \in \mathbb{N}$ .

$G$  est un s.e.v de  $E$  stable par  $u$ , montrons que  $E = F \oplus G$ . On montrera ainsi que:

$$\star F \cap G = \{0\}$$

$$\star \dim(E) = \dim(F) + \dim(G)$$

Montrons alors ces deux propriétés.

$\star$  Soit  $y \in F \cap G$ . Supposons que  $y \neq 0$ . On écrit  $y = a_1 e_1 + \dots + a_p e_p$ , avec  $p \leq k$ ,  $a_p \neq 0$ . On compose par  $e_k^* \circ u^{k-p}$ :  $u^{k-p}(y) = a_1 e_{k-p+1} + \dots + a_p e_k$ .

$$\text{Donc } 0 \stackrel{y \in G}{=} (e_k^* \circ u^{k-p})(y) = a_p \text{ ce qui est absurde, donc } F \cap G = \{0\}$$

$\star$  De plus, comme  $G = {}^\perp \Gamma = {}^\perp \text{Vect}(\Gamma)$ , si on veut montrer que  $\dim(G) = n - \dim(F) = n - k$ , il suffit de montrer que  $\dim(\text{Vect}(\Gamma)) = k$ . Soit  $\varphi$  l'application définie par:

$$\begin{aligned} \varphi : \mathcal{L}_u = \{P(u), P \in \mathbb{K}[X]\} &\longrightarrow \text{Vect}(\Gamma) \\ g &\longmapsto [g \mapsto e_k^* \circ g] \end{aligned}$$

Par définition de  $\text{Vect}(\Gamma)$ ,  $\varphi$  est surjective. Montrons qu'elle est injective. Soit  $g \in \mathcal{L}_u$  tel que  $\varphi(g) = e_k^* \circ g = 0$ .

On suppose que  $g \neq 0$ . Alors  $g = a_0 \text{Id}_E + \dots + a_p u^{p-1} \in \mathcal{L}_u$ , avec  $p \leq k$  et  $a_p \neq 0$ . On a alors:

$$\begin{aligned} 0 &\stackrel{\text{Hypothèse}}{=} (e_k^* \circ g)(u^{k-p}(x)) \\ &= e_k^*(a_0 u^{k-p}(x) + \dots + a_p u^{k-1}(x)) \\ &= e_k^*(a_0 e_{k-p+1} + \dots + a_p e_k) \\ &= a_p \end{aligned}$$

ce qui est absurde, donc  $g = 0$ ,  $\varphi$  est injective, et  $\varphi : \mathcal{L}_u \xrightarrow{\sim} \text{Vect}(\Gamma)$  est un isomorphisme, et  $\dim(\text{Vect}(\Gamma)) = k$ , d'où  $E = F \oplus G$ , avec  $F$  et  $G$  stables par  $u$ .

Posons  $F_1 = F$ ,  $P_1 = \mu_{u|_{F_1}} = \mu_u = \mu_{u,x}$ , et  $F_2 = G$ ,  $P_2 = \mu_{u|_{G}}$ .

On a  $P_1(u) = P_1(u|_G) = 0$ .  $P_1$  est un polynôme annulateur de  $u|_G$ , donc  $P_2|P_1$ .

On applique ce qui précède à  $u|_G$ , et, la dimension étant finie, on a cette somme directe:

$$E = \bigoplus_{i=1}^r F_i$$

avec, pour tout  $i \in \llbracket 1, r-1 \rrbracket$ ,  $P_{i+1}|P_i$ .

2. **Unicité:** Supposons l'existence de deux suites  $F_1, \dots, F_r, G_1, \dots, G_s$ , tous stables par  $u$ , et vérifiant les trois hypothèses de l'énoncé. Notons  $P_i = \mu_{u|_{F_i}}$  et  $Q_j = \mu_{u|_{G_j}}$ . On peut supposer que  $r \leq s$ . On veut montrer que  $(P_1, \dots, P_r) = (Q_1, \dots, Q_s)$ .

Si ce n'est pas le cas, soit  $k_0 \in \llbracket 1, r \rrbracket$  le plus petit indice tel que  $P_k \neq Q_k$ . Cet entier  $k_0$  existe, sinon on aurait:

$$\sum_{i=1}^r \deg(P_i) = \sum_{i=1}^r \dim(F_i) = n = \underbrace{\sum_{j=1}^r \deg(Q_j)}_{=\sum_{i=1}^r \deg(P_i)} + \sum_{j=r+1}^s \deg(Q_j)$$

$$D'où \sum_{j=r+1}^s \deg(Q_j) = 0 \text{ donc } s \leq r$$

Soit  $\pi = P_{k_0}(u)$ . Comme les  $F_i$  sont stables par  $u$ , donc par  $\pi$ , on a:

$$\pi(E) = \pi \left( \bigoplus_{i=1}^r F_i \right) = \bigoplus_{i=1}^r \pi(F_i) = \bigoplus_{i=1}^{k_0-1} \pi(F_i) \oplus \bigoplus_{i=k_0}^r \pi(F_i)$$

$$\text{De même on a: } \pi(E) = \bigoplus_{j=1}^{k_0-1} \pi(G_j) \oplus \bigoplus_{j=k_0}^s \pi(G_j)$$

$$\text{On va montrer que } \bigoplus_{i=k_0}^r \pi(F_i) = \bigoplus_{j=k_0}^s \pi(G_j) = \{0\}$$

- ★ Soit  $i \in \llbracket k_0, r \rrbracket$ . Par hypothèse,  $P_r | \dots | P_{k_0+1} | P_{k_0}$ , donc  $P_i | P_{k_0}$ , i.e.  $\mu_{u|_{F_i}} | P_{k_0}$ , d'où  $P_{k_0}(u|_{F_i}) = 0$ . Donc  $\pi|_{F_i} = P_{k_0}(u)|_{F_i} = P_{k_0}(u|_{F_i}) = 0$ , d'où  $\dim(F_i) = 0$ .
- ★ Soit  $i \in \llbracket 1, k_0 - 1 \rrbracket$ . Par hypothèse,  $u|_{F_i}$  est cyclique, donc, dans une base  $\mathcal{B}_i$  de  $F_i$ , on a:

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_i}(u|_{F_i}) = C_{\mu_{u|_{F_i}}} = C_{P_i} = C_{Q_i} = C_{\mu_{u|_{G_i}}} \sim \text{Mat}_{\mathcal{B}_i}(u|_{G_i})$$

où  $\sim$  est la relation de similitude, et  $C_P$  est une matrice compagnon d'un polynôme  $P \in \mathbb{K}[X]$ .

$$\text{Donc } P_{k_0}(\text{Mat}_{\mathcal{C}_i}(u|_{F_i})) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_i}(\pi|_{F_i}) \sim \text{Mat}_{\mathcal{B}_i}(\pi|_{G_i}) = P_{k_0}(\text{Mat}_{\mathcal{B}_i}(u|_{G_i}))$$

En passant au rang sur les matrices, on obtient  $\dim(\pi(F_i)) = \dim(\pi(G_i))$ , donnant ainsi:

$$\begin{aligned} \pi(E) &= \bigoplus_{i=1}^{k_0-1} \pi(F_i) \oplus \underbrace{\bigoplus_{i=k_0}^r \pi(F_i)}_{=\{0\}} \\ &= \bigoplus_{j=1}^{k_0-1} \pi(G_j) \oplus \bigoplus_{j=k_0}^s \pi(G_j) \end{aligned}$$

Les deux termes de gauche sur les deux sommes directes sont de même dimension, donnant ainsi :

$$\bigoplus_{j=k_0}^s \pi(G_j) = \{0\}$$

Donc  $\dim(\pi(G_{k_0})) = 0$ , i.e.  $\pi_{G_{k_0}} = P_{k_0}(u|_{G_{k_0}}) = 0$ , donc  $\mu_u|_{G_{k_0}} = Q_{k_0}|_{P_{k_0}}$

- ★ En reprenant le raisonnement symétrique, on montre que  $P_{k_0}|_{Q_{k_0}}$ , et, les polynômes considérés étant unitaires, on a  $P_{k_0} = Q_{k_0}$ , ce qui contredit l'hypothèse de départ et conclut. ■

**Remarque.** La suite des invariants de similitude  $(P_1, \dots, P_r)$  caractérise complètement les classes de similitude sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ , en d'autres termes, deux matrices de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  sont semblables si et seulement si elles ont la même suite d'invariants de similitude.

**Référence.** X.Gourdon, Algèbre